Nous avons ann nee hier, d'après les journaux de Lyon, la mort de notre com-patriote Renard, ancien ténor de l'Opéra. Nous aprenons que la nouvelle était

M. Renard est cependant très souffrant.

La seconde conférence de M. Yonge, aura lieu jeudi prochain, 2 juin, à huit heures du soir, au Collége, dans la salle du Cours de Chimie.

sujet. - « Vie et œuvres de lord Byron. »

D'après un bruit assez répandu, la ligne de Poperinghe à Hazebrouck serait ouverte à la circulation le 5 juin pro-chain. Tout nous porte à croire que cette date ne sera plus reculée : les chefs de gare sont installés dans les différentes localités pourvues d'une station, la voie est complètement libre et l'on s'occupe activement de la pose des poteaux télégraphiques.

Un accident regrettable s'est produit à Lille, hier vers une heure. Un ouvrier charpentier dont nous ignorons le nom, agé de 50 ans environ, a fait une chute d'un troisième étage d'une maison en construction de la place de la Gare. Le malheureux o yrier a été relevé dans le sous-sol du bâtiment; il avait de graves contusions à la tête et une cuisse cassée. Il a été transporté d'urgence à l'hôpital

On lit dans le Propagateur, de Lille

« La nuit dernière, F. Lambosch, âgé de 36 ans, journalier, rue Largillière, à Fives, ayant trouvé sa femme en conversation criminelle avec un voisin. Ch. Claeys, âgé de 34 ans, veuf sans enfants, s'est élancé sur ce dernier et lui a porté des coups de ferment qui lui ont brisé le crane. La position de Clays est déses-pérée. »

Sur l'emplacement de l'ancien temple protestant de Lille, les pioches des ou-vrie re terrassiers ont mis à découvert, avant-hier, à une profondeur d'un mêtre du sol, six squelettes qui ont été conduits au cimetière de l'Est.

FRONTIÈRE. — Nous lisons dans le Courrier de l'Escaut, journal de Tour-

«Un grand ra mblement a eu lieu hier, vers deux heures après midi, devant le collége Notre-Dame, rue des Augus-tins, M. le compare de police Bara, aidé de ses adjustins de l'aisait procéder avec une mise e de l'établissement dont on avait soigneusement gardé toutes les issues.

Nous connaissons assez nos adversaires et la haine qu'ils portent aux institutions religieuses pour savoir d'avance quel rôle ils vont jouer dans cette affaire, avant même que la justice ne l'ait exa-

mine.

Nous ne somres actuellement en présence que de bruis et de rumeurs publics, qu'ils exploiteront avec leur ma-lice habituelle. Tous ce que nous pou-vons dire, c'est que le prévenu, à qui l'on impute des accès immoraux, appartient à l'une des familles les plus respectables et les plus estimées du pays, que ses antécédents sont purs de toute es rèce de

reproche et que ses supérieurs ne con-naissent absolument rien à sa charge.

Depuis plusieurs jours déjà il était averti de ce qui allait se passer et la con-fiance qu'il a montrée en restant dans l'établissement, alors qu'il avait toute facilité de prendre la fuite nous fait espérer que la justice ne tardera pas à recon-naître son innocence.

» Si nous nous trompions, s'il venait à être prouvé qu'il est coupable, nous n'hésiterions pas à nous montrer plus sévères pour in que nos adversaires eux-mêmes, mettant nos principes et nos doctrines au-dessusdes homines qui faillissent à leurs devoirs. »

Pour la chronique locale ALFRED REBOUX.

#### Rourse de Paris du Mardi 31 Ma: 1870

4 1/2 p. 0/0 ..... 103.75

### FAITS DIVERS

On nous transmet de Vevey des dé-tails sur une catastrophe qui vient de jeter cette ville dans la consternation : « Notre société chorale, qui compte dans son sein les plus honorables de la localité, avait décidé de se rendre dans les Gruyères, pour donner un concert au profit de l'Or-phelinat de Bulle, tout en saisissant l'occa-sion d'opé-er son retour par la charmante vallée d'Allières.

Sur le plateau'de Jaman existe un charand lac, alimente par les gorges des ro-chers de Naye et de la Dent de Hautaudon. Les bergers des environs y pêchent une pe-tite truite délice de resent au moyen de radeaux.

Imp. J TEBOUK.

rale, un peu animés par la course s'embarquent sur un de ces radeaux, sans doute mal construit. Arrivés au milieu du lac, qui est la ge d'environ 4,800 pieds, mais très profond, nos sociétaires sentent tout à c up le radeau se disloquer et s'effondrer sous

« Saisis par la fraîcheur glaciale de l'eau, quoique presque tous nageurs, une vingtaine ont disparu dans les profondeurs du lac. Notre ville toute entière est encore sous

le coup de cette horrible catastrophe. « Parmi les noyés, on compte des magis-trats, des députés, des industriels et le ré-dacteur de notre chronique locale, M. Fu-

- On lit dans l'Echo du Parlement, de

« La justice a fait une descente dans les bureaux de la Banque internationale de Crédit agricole, rue Joseph-II, dont la suspension de paiements est notoire depuis le 6 de ce mois. »

D'après la Correspondencia, il y a à Perales de Tajana, 356 personnes atteintes de la petite vérole, c'est-à-dire plus du quart de

abord la petite vérole avait été bénigne; mais actuellement elle est hémorragique, et elle a même une tendance au typhus.

- Un violent incendie a éclaté dimanche dernier, dit l'*Indépendant de Tarn*, dans l'usine de MM. Broderies, à Hauterive, commune de Castres. Les pertes sont évaluées à 90,000 fr. Tout était assuré. On .ne connaît pas les causes de ce sinistre.

- On lit dans le Progrès de Lyon :

Dans la nuit du 27 au 28 courant, un des plus audacieux a été commis dans les bureaux du journal et de l'imprimerie du Proprès. Deux caisses ont été forcées et com-plétement dévalisées; la principale de ces caisses contenait des valeurs assez considérables en or et en argent. »

On lit dans le Contribuable, de Roche-

« Le cadavre du sieur X..., ancien huis-sier, vient d'être trouvé pieds et poings liés dans les eaux de la Charente, à Saint-

La justice informe. - Une mine du port d'Oran a éclaté d'une façon si malneureuse, que deux personnes assez éloignées, M. Leruste, employé du Trésor et un ouvrier maçon, onl été griève-meat blessés; le premier a eu les deux jambes fracassées, et le second, atteint dans le

reins, est en danger de pardre la vie. Un journaliste américain, dit la France, definit ainsi les impressions produites pa l'annonce sur l'abonné; c'est assez vrai

assez original : assez original:

'a tre annonce insérée pour la première
fois — Il ne la voit pas.

'2 e insertion.—Il la voit; mais il ne la lit

ns.

3e insertion. — Il la lit.

4e insertion. — Il regarde le prix de

5e insertion.—Il en parle à sa femme.
6e insertion.—Il se décide a l'acheter.
7e insertion. — Il l'achète.

On se demande sans cesse le moyen de remplacer l'Huile de Foie de Morue; ce problème est résolu par le Sirop de Ratort lode, préparte à froid, de Crimanti. Crite préparation, qui a pour base le suc de plantes anti-scorbutiques, produit des résultats remarquables aussi bien chez les enfants que chez les grandes perfect médecin de

chez les enfants que chez les grandes per-sonnes. Le docteur Taillefer, médecin de l'Ambassade perse, en parle en ces termes « Le Sirop de Raifort iodé, pré-paré à froid, de Grimaul', est ur medicament, soivant moi, qui a fait ses preuves. Je le prescris journellement dans toutes les maladies qui tiennent aux tempé toutes les maladies qui tiennent aux tempé raments strumeux on lymphatiques(phthisie, cancer, ramollissement des os). La peau, chez les enfants particulièrement, est fréquemment le siège d'éruptions opiniàtres (scrofules), dont il triomple facilement. Il supplée l'Iluite de fote de Morue dans la plupart des cas, et souvent même avec avantage. » Dépôt à Roubaix, chez M. COILLE, pharmacien. 9690

#### Dernières nouvelles.

On lit dans le Journal officiel d'au-

jourd'hui:

L'Empereur a reçu aujourd'hui lundi, à une heure, au palais des Tuileries, une dé-putation du département de la Nièvre, composée de : MM. le baron Dupin, sénateur ; le marquis

MM. le baron Dupin, sénateur ; le marquis d'Espeuilles, sénateur ; de Montjoyeux, sénateur ; Boucaumont, député ; le baron de Bourgoing, député ; le comte Le Peletier d'Aunay, députés ; de Saint-Léger, conseiller général ; Moreau, président du Tribunal de Cosne ; Desayer, maire de Cosne ; Villiers, maire de Clamecy ; Robert, maire de Saint-Paris-le-Chatel ; Jolivet, conseiller d'arron-Paris-le-Chatel; Jolivet, conseiller d'arron-dissement; qui ont remis à Sa Majesté l'adresse suivante des communes de ce départenient, revêtue de dix-neuf mille signa-

Il y a peu de jours, vous disiez : Je me pénétrerai de votre pensée, je me fortifierai de votre volonté. Au milieu des trit : agide votre volonté. Au milieu des trites agi-tations du moment, que l'expressiou de cette pensée arrive jusqu'à vous! Qu'elle y porte le vœu énergique de nos populations agri-coles, si fidèles, si dignes d'utérét! Qu'elle vous parvienne avec l'assurance de leur pro-fond dévouement, au moment ou vient d'é-chouer l'odieux attentat qui menaçait votre

Une fois de plus, la France vous acclame. Obéissant aux inspirations libérales de l'é-poque, elle transforme le mandat qu'en 1832 elle vous avait donné; aujourd'hui, toutefois, comme il y a vingt ans, elle veut l'ordre au dedans et la paix au denors. Elle n'ignore pas que la liberté seule peut fonder un régime durable : mais la liberté ne

s'établira qu'au sein du calme et sous l'égide d'une autorité forte et d'une loi respectée. Vous êtes notre élu, Sire; sans hésitation, comme sans réaction, vous lassurerez au pays le repos que le scrutin du 8 mai vous réclame. La provocation à la guerre civile, aux plus effroyables crimes ; la révolte ou-verte, non-seulement contre les principes sur lesquels la société repose; l'appet in-cessant aux armes, ce n'est pas la liberté... c'est la menace suspendue sur nos plus chers intérêts, c'est l'inquiétude et le doute, c'est la pire des tyrannies!

la pire des tyrannies!
Plus le nombre de nos libertés s'accrost, Pius le nombre de nos liberes s'accroit, Sire, plus l'abus devient un péril et plus l'a France a le droit de demander a votre Gou-vernement qu'il inaugure le respect de la volonté nationale, qui est le premier des principes, la sécurité, qui est le premier des

Sept millions de voix vous le demandent, Sire, vous les entendrez, car on l'a dit en votre nom : « Vous êtes le droit, au besoin vous serez la force.

CHEMINS DE FER NORMANDS

# Enission de 15.000 obligations au

Rapportant 3 francs d'intérêt annuel payantes le ter juin et le ter décembre ensoursables a 500 francs en 89 année d'émission 2

ons sont émises à 297 fr.50 jouise du ler décembre 1870 coe du ler décembre 1870

En souscrivant....fr. 27 50

A la répartiti n...... 70

Le 1er août 1870..... 100

Le 1er décembre 1870,

1001.moins l'intérêt des Payables: sommes versées à raison de 5 0/0 l'an, soit 96 86 Fr. 294 36

Donc, déduction faite de la bonification d'intérêt de 5 0/0 sur les versements opé-rés, le prix de l'obligation se trouve réduit à fr. 294 36. Les versements anticipés jouissent de la même bonification de 5 0/0 l'an. Les obligations seront cotées à la Bourse de Paris.

Garanties : Ligne de Falaise à Condé-s-No reau. kil. 28
— de Caen à Villers et Aulnay..... 33
Ensemble..... kil. 61 m de l'Etat et du département.

Total .... 10,003 45

Reste un excédent minimum par Kil. 1,996 55

La souscription sera ouverte:
Les mercredi ler, jeudi 2, vendredi 3 et samedi 4 juin 1870

DE 10 HEURES DU MATIN A 4 HEURES DU SOIR

DA DA DA SA Ramans des Provinces, 22,

A PARIS, à la Banque des Provinces, 22,

A CAEN

A CAEN

A CAEN

A CAEN

A CAEN

A CAEN

A COmpagnie, rue

A CAEN

A COmpagnie, rue

A CAEN

Au Compagnie, rue

Au Compagnie, rue

Au Compagnie, rue

C

paux banquiers.
On peut aussi souscrire en iversant dans les succursale de la Banque de France, au crédit de la BANQUE DES PROVINCES (société

anonyme).

Si le nombre des obligations souscrites est sépérieur à 15,000, les souscriptions seront soumises à une réduction proportionnelle.

Des titres provisoires au portear seront délivers aux consumers au consumer de consumer de la consumer

délivrés aux souscripteurs, en échange de leurs récépissés de versement, lors de la ré-

partition.
On pent souscrire par correspondance

#### CANAL D'IRRIGATION

# CINQ VILLES

Concédé perpétuellement à la Compagnie Navarro-Aragonaise des CINQ VILLES, Société anonyme, au capital de HUIT MILLIONS;

### Subvention de 18,900,000fr. par le gouvernement espagnol

Conseil d'administration :
M. le vicomte Napoleon Ducharel C \*,
vice-président du Conseil d'administration
du chemin de fer de l'Ouest, président ;

M. Guillemand d'Aragon, O \*, administrateur du chemin de fer de la Vendée, vice-président;
MM. S. D. Barry, administrateur du chemin de fer d'Orléans; Ch. d'Orbigny \*, in-

génieur ; D. E. le général Milans del Bosch, G &député au Cortès, ministre au tribunal su-prème de guerre et de marine ; S. E. Asci-CLO MIRANDA, G \*, sénateur, régent de la banque d'Espagne; Fernando Recacho O \*, colonel du génie à Bargos; Francisco de Pedro Y Monquilloz, député au Cortès pour l'Aragon. .

LE CANAL DES CINQ VILLES, destiné à irriguer la région la plus fertile de l'Aragon, jouit d'un

#### REVENU PIXE

résultant de la redevance annuelle de 30 fr. par hectare, souscrite administrative-ment par les propriétaires intéressés jus-

concurrence de 90,000 hectares:... 900,000 fr. Et d'une

SUBVENTION

fixée par les lois des Cortès des 28 janvier et 4 février 1870, à 210 francs par liectare irrigué, ce qui, pour 90,000 hectare i, donne 7,700,000 fr.

Pour représenter cette subvention, garan-tie par délégation spéciale sur les contribu-tions foncières des provinces, la Compagnie

#### 66,000 Obligations de 500 fr. rapportant 30 francs d'intérêt annuel, jouis-

sance 1er juin et 1er décembre, remboursa-bles en 23 ans par tirages annuels et qui

à 285 Francs		
En souscrivant	25	f
A la répartition	75	
Fin juillet	50	
Fin novembre (sous déduction du	30	
coupon de 15fr. échéant le 1er décembre)	70	

Net à débourser...... 270 fr. (Faculté de libération anticipée à 5 010

Soit un revenu de près de

quinze pour cent

### GARANTIES

1º Le revenu fixe du canal, qui, en dehors des produits accessoires qui re-présente le double des frais d'entretien, 

3 millions francs, seit 11,000 obligations sont dès à présent souscrites par les quatre-vingt Communes intéressées, avec l'autorisation du Ministre des finan-

Il est créé, conformément aux Statuts, un

Actuellement composé de MM. De Misulle, ancien directeur de la succursate de la banque de France, à Angers; E. Le Pellement, banquier; Et qui sera complété par l'adjonction des trois plus forts souscripteurs d'obligations.

La souscription sera ouverte A Paris, au SIEGE SOCIAL, rue Taitbout, chez MM. E. LE PELLETIER et

Cie, banquiers, 62, rue de Provence;

Dans les départements, au crédit de MM.

LE PELLETIER et Cie, dans
toutes les succursales de la
Banque de France et chez les

banquiers, leurs corresponbanquiers, leurs correspondants;

A Madrid, chez M. GUILLERMO ROL-LAND, banquier, calle Tetuan;

A Saragosse, chez MM. VILLAROYA
et CASTELLANO, banquiers;

A Barcelone, chez MM. ROGER et VIDAL
frères, banquiers.

On souscrit par lettres chargées, en billets de banque, effets sur Paris ou couponspayables en juin et juillet.

#### COMMERCE

## Dépêches télégraphiques.

reçues sur place. Liverpool, mardi. Dépêche communiquée par le Cercle de l'In-

Ventes, 10,000 b.; prix irréguliers.

Hâvre, mardi. Dépêche communiquée par le Cercle de l'Indus-

Disponible, délaissé; prix nominaux; mai, 121; juin, 121,50; suivants, 123; vendeurs; Bombay, baisse 10 roupies; forts arrivages.

New-York, 22 5/8.

Recettes, 9,000 b.; expéditions, 15,000

Hâvre, mardi. (Dipêche de MM. Kablé et Ce, communiquée par M. Fulteau-Desbonuets.

Marché très-calme; cours nominaux; août-septembre, 123,50.

Liverpool, mardi. Dépêche de MM. Kablé et Cie, communiquée par Bulteau-Desbonnets.) Ventes, 8 à 10,000 b:; prix inchan-

HAVRE, lundi 30 mai 1870. — Cotons. — Le marché, ouvert très languissant et lourd ce matin, a retrouvé un peu plus de mouvement depuis, et la filature a fait quelques achats plus réguliers. Les ventes à quatre heures vont ainsi à 894 b. Il faut voir le très ordinaire Louisiane, à 126/127 fr., le bas à 117/118 fr., on a fait de bons Oomra moyens à 112 fr. 50 et à 113 fr.

A livrer, on n'a noté que 150 b. Oomra, départ 30 mars et 9 avril à 106 fr.

A terme, on a fait, ce matin, du Louisiane mai et juin à 122 fr. 50; on tient ce soir ces derniers mois 123 fr. et l'on est acheteurs de plusieurs des mois suivants à 124 fr.

Leines. — Celles du Chili viennem us per lieu à la vente en plusieurs lots de 381 b.en suint, de 160 à 175 fr., ainsi que de 4 b. lavées, à 260 fr. les 400 kil.; article en très bonne position.

En peaux de mouton, il a été aussi vendu 20 b. Australie, suint, à 125 fr. les 100 kil.

Liverpoot, 26 mai, au soir. — Marché languissant toute la semaine, stock en vente abondant et prix en baisse d'environ 1/8 d. — Les longues soies outété en demands soutenue aux prix précédents. — Les Amprique ont continué a être récherchés, mais ils ont baissé de 1/8 à 1/4 d. Affaires limitées en Brésil et baise partielle de 1/8 d. Les Egypte ont été couramment offerts à prix plutôt plus faciles. — Demande modèrée pour les Indes, prix irréguliers et en baisse de 1/8 d., les qualités inférieures ont même rétrogradé de 1/4 d.

ventes totales de la semaine en disponible. Ventes totales de la semanne en disponnes, 55,900 h., dont 4,320 h. en spéculation, 5,410 h. pour l'exportation, et 46,170 h. pour la consommation.

Landi 6 et mardi 7 juin, par suite des fêtes de la Pentecôte, le marché sera fermé.

Lundi 6 et mardi 7 juin, par suite des fêtes de la Pentecôte, le marché sera fermé.

Manchestera, 27 mai. — Marché très calme pour toutes sortes de filés d'exportation, et pour vendre, les filateurs auraient étéobligés d'accepter des prix en baisse. Pour la consommation, il n'y a que peu de changements depuis mardi; affaires au-dessous de la moyenne et en légère baisse partielle. Pour quelques sortes de filés d'exportation (32 retors et 36 à 50 en bohines), il y a une baisse de 4/8 à 1/4 d., et même à prix plus bas, les acheteurs ne prennent que pour leurs stricts besoins.

Il n'y a que peu de variations à noter pour les tissus depuis mardi; cotes à peu près les mêmes, et s'il y a modification, c'est plutôt en faveur des acheteurs; nul donte que les producteurs soient décidés à accepter des prix un peu au-dessous des précédents. — Aujourd'hui, le marché est calme, on a fait des offres à 1 d. 1/2 par plèce au-dessous des prix temus; il ne s'est néanmoins fait que peu d'affaires.

FOIRE DE ROUBAIX

# GRAND CIRQUE - THEATRE Direction François LOISSET

Aujourd'hui mercredi 1° Juin 1870 RELACHE

Demain Jeudi 2 Juin 1870 Cloture sans remise

représentation d'adieux Offerte aux dames de la ville de Roubaix Chaque dame accompagnée d'un cavalier aura son entrée libre au cirque.

### BOURSE DE LILER, HOU Cours du 30 Mai 1870

Cours du 30 Mai 1870

OBLIGATIONS DES VILLES
Lille 1860. J. A. 1865.
Lille 1863. J. J. Janv. 1864
Lille 1868, libérées.
Lille à Béthune, oblig.
Armentières .99 50 108 75 316 25 503 ... 42 75 

VALEURS LOCALES. Caisse commerc. de Lille, Ver-Comptoir Devilder et C. 566 **25** 406 . . Caisse commerc. de Roubaix. Lille à Béthune, actions. Aniche (le douzième) . 252 50 431 25 910 Courrières. 1300 ... Escarpelle, . 1300 ... Ferfay, . Fiennes et Harding, Lens, Liévin, Meurchin.

COURS DES HUILES A LILLE.

Vicoigne-Nœux, Vendin

Thiv. et Fresnes (M.)

							TOURTEAUX		
Colza	ww		28	à 32	**	1850	119 50	1 4	
» épur pq	44								
Œill. b. g.	44				**	18		x	
» rousse									
Cameline									
Chanvre							18 50		
in du p			€ 27	29					
Lin gr. et.		9 n n	26	28		24	26		
Vaches	1 <sup>r</sup> ·1	qté 48 34 30 95	2º q	té 3 38 24 15	1 2 1 5 1 0 1 6	6 1 2 1 5 1 0 1	2041 06 4	55 40 31	

Cours commerciaux de la Place de Paris Du 30 Mai, à une heure.

TUILE DE COLZA les 100 kilogra Courant du mois. . . 128 50 111 75 108 75